

Le mobilier en verre déposé dans une tombe d'enfant à Soings-en-Sologne (dernier tiers du I^{er} siècle apr. J.-C.)

Céline AUNAY¹

coll. Raphaël De Filippo², Alix FOURRÉ³

mots-clés : canthare, pratiques funéraires, Haut-Empire, Loir-et-Cher

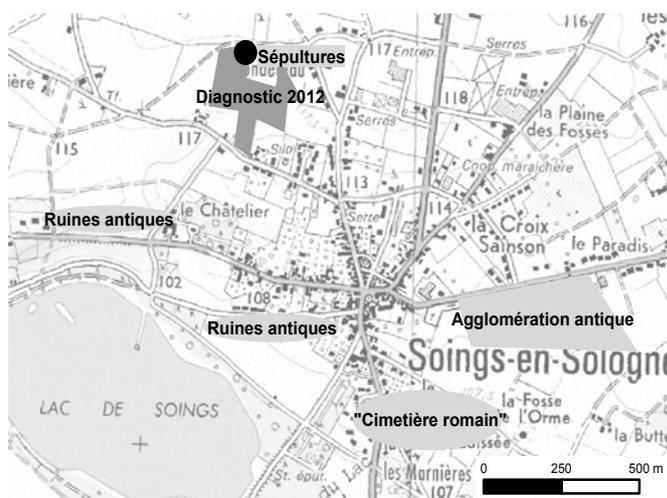


Fig. 1 Localisation de l'emprise diagnostiquée sur la commune de Soings-en-Sologne et les secteurs archéologiques répertoriés. (© Cartographie SRA Centre, Inrap CIF 2012)

A l'occasion d'un diagnostic archéologique d'une surface de 59 857m², réalisé par l'Inrap en novembre 2012 (Filippo 2013), un petit ensemble funéraire a été mis au jour à Soings-en-Sologne, au lieu-dit « le Sauveur », dans le Loir-et-Cher (41) (**fig. 1**). La commune est localisée à 26 kilomètres au sud-est de Blois et à 16 kilomètres au nord-ouest de Romorantin-Lanthenay. Deux sépultures avérées et deux potentielles ont été repérées dans l'extrémité nord de la parcelle. S'il ne s'agit pas d'inhumations isolées, le développement de la nécropole se poursuit vraisemblablement sous des zones loties, limitant la compréhension de cet agencement funéraire gallo-romain. Une seule sépulture sur les deux a livré du mobilier en verre. Creusée dans un *substratum* sableux, la fosse sépulcrale présente un plan quadrangulaire, irrégulier, de 1,90 m de long pour 1,30 m de large. Dix-sept dépôts de vaisselle ont été comptabilisés : 14 céramiques et trois objets en verre, installés le long de la paroi est, avec un regroupement remarquable dans l'angle nord-est (**fig. 2**). Tous les objets ont été découverts intacts, sur leur assise, quelquefois légèrement basculés. A ces derniers s'ajoutent trois objets métalliques : une monnaie, une clochette et un couteau (Lusson, Barret in Filippo 2013 : 80 - 83).

Typologie et fonction des objets dans la tombe.

Le mobilier céramique se compose d'une cruche Vertet 60, de quatre gobelets en paroi fine engobée dont deux sont miniaturisés, d'une

bouteille à paroi fine engobée blanc à décor peint, d'une assiette Menez 7/11 et d'une coupe Menez 96 en *terra nigra*, d'un biberon, d'une cruche à lèvre moulurée et d'une autre à lèvre en corniche en commune claire, d'une jatte, de deux petits pots et d'une bouteille miniaturisée en commune sombre. Quelques formes sont issues des ateliers de production de Gaule centrale, telle la cruche Vertet 60 provenant du bassin de l'Allier à partir de 20 ap. J.-C. Les céramiques à paroi fine correspondent à une production régionale datée de la première moitié du I^{er} siècle ap. J.-C. jusqu'à la période Flavienne. Les céramiques peintes sont largement diffusées dans la région Centre pour les mêmes périodes. Le lot céramique s'apparente d'avantage à une production régionale daté du troisième quart du I^{er} siècle après J.-C. (Fourré in Filippo 2013 : 57-64). Le répertoire de forme comporte neuf vases à boire pour cinq vases à nourriture. Cette répartition entre vase à boire et vase à nourriture est connue pour d'autres nécropoles du Haut Empire : celles des *Plantées* à Briord (Ain), de *Sainte-Barbe* à Marseille, sur la route d'Alès et le site des *Carnes* à Nîmes (Blaizot et al. 2009 : 29; 43).

La datation du lot céramique est confirmée par un *Dupondius* 41-50 de Claude, frappé à Rome. L'homogénéité du lot de poterie et la monnaie permettent ainsi de dater précisément les trois objets en verre : un balsamaire, une fiole et un canthare (**fig. 3**).

Le balsamaire en verre incolore présente un profil de type Is. 8 (**fig. 4**), en se référant au modèle arlésien n° 213 (Foy 2010 : 139). Cette forme est commune à la fois en contexte domestique et funéraire entre la période tibéro-claudienne et le début du II^e siècle apr. J.-C. (Fontaine 2013 : 1178). Dans la tombe de Soings-en-Sologne, ce petit flacon a été découvert à la suite du démontage de l'ensemble du dépôt. Traditionnellement interprété comme un contenant pour des huiles parfumées, le balsamaire a été, ici, déposé en premier, contre la paroi de la fosse et probablement sous ou contre le corps du défunt. Il joue donc un rôle dès les premiers instants de la cérémonie funéraire. Il peut évoquer la volonté de purifier la fosse, le corps, et de masquer les odeurs de putréfaction. La fiole Is. 16, en verre bleu-vert, est décorée de trois lignes finement meulées. Son goulot est désaxé par rapport à la panse créant un profil asymétrique. En région Centre, huit

Notes

¹ Attaché de conservation, Conseil Général d'Indre-et-Loire, Service de l'Archéologie aunayc@cg37.fr

² Ingénieur chargé de recherche, Institut National de Recherches Archéologiques Préventives Centre - Ile-de-France (Tours)

³ Chargé d'opération de recherche, spécialité céramologie antique, Institut National de Recherches Archéologiques Préventives Centre - Ile-de-France (Orléans)



Fig.2 Vue générale de la sépulture avant démontage du dépôt. (© R. de Filippo, Inrap)

exemplaires ont été répertoriés, notamment dans des inhumations de la nécropole du *Fin-Renard* à Bourges (Cher) et en contexte d'habitat à Saint-Marcel/*Argentomagus* (Indre), datés entre 25 et 100 apr. J.-C. (Moirin 2002 : 69, catalogue des formes fermées). Installée dans l'angle nord-ouest de la fosse sépulcrale, la fiole est associée à une bouteille miniaturisée et à un biberon en céramique. Ce regroupement avec les objets caractéristiques de l'enfance (Blaizot *et al.* 2009 : 78) évoquerait une fonction différente de celle d'un dépôt viatique. Certes, la fiole est un élément du vaisselier gallo-romain, mais elle a pu renfermer des eaux parfumées ou de l'huile d'olive telle la fiole découverte à Saint-Paul-les-Trois-Châteaux (Bel *et al.* 2002 : 122). Sa vocation serait alors à rapprocher de celle du balsamaire, en relation avec le traitement du corps.

Variante de la forme Is. 38, le canthare de Soings-en-Sologne est l'unique exemplaire complet connu en région Centre (fig.4). Quelques fragments d'anses ou de bords sont mentionnés à Baugy, Nérès-les-Bains et à Saint-Marcel / *Argentomagus*. Ils sont issus de contextes funéraires ou domestiques, entre 40 et 100 apr. J.-C. (Moirin 2005 : 59-60). Contrairement aux exemples recensés dans d'autres régions de Gaule méridionale (Foy, Nenna 2003 : 254), les anses du canthare de Soings-en-Sologne ne se développent pas au-dessus de la lèvre. Elles sont delphiniformes, irrégulières et apposées au niveau de la carène. Son profil est raffiné avec un bord à poulie et un pied balustre. La typologie du canthare se rapproche, par l'absence de décor et sa teinte naturelle, des exemples rencontrés à Fréjus (Cottam, Price 2010 : 14), dans les collections du musée de Cologne (Van Lith 1991 : 108) ou l'objet n°130 conservé au musée du verre à Corning (USA, New York) (Whitehouse 2001 : 91).



Fig.3 Canthare, balsamaire et fiole, « Le Sauveur » à Soings-en-Sologne (Loir-et-Cher), 2012. (© J. Pairis, SADIL)

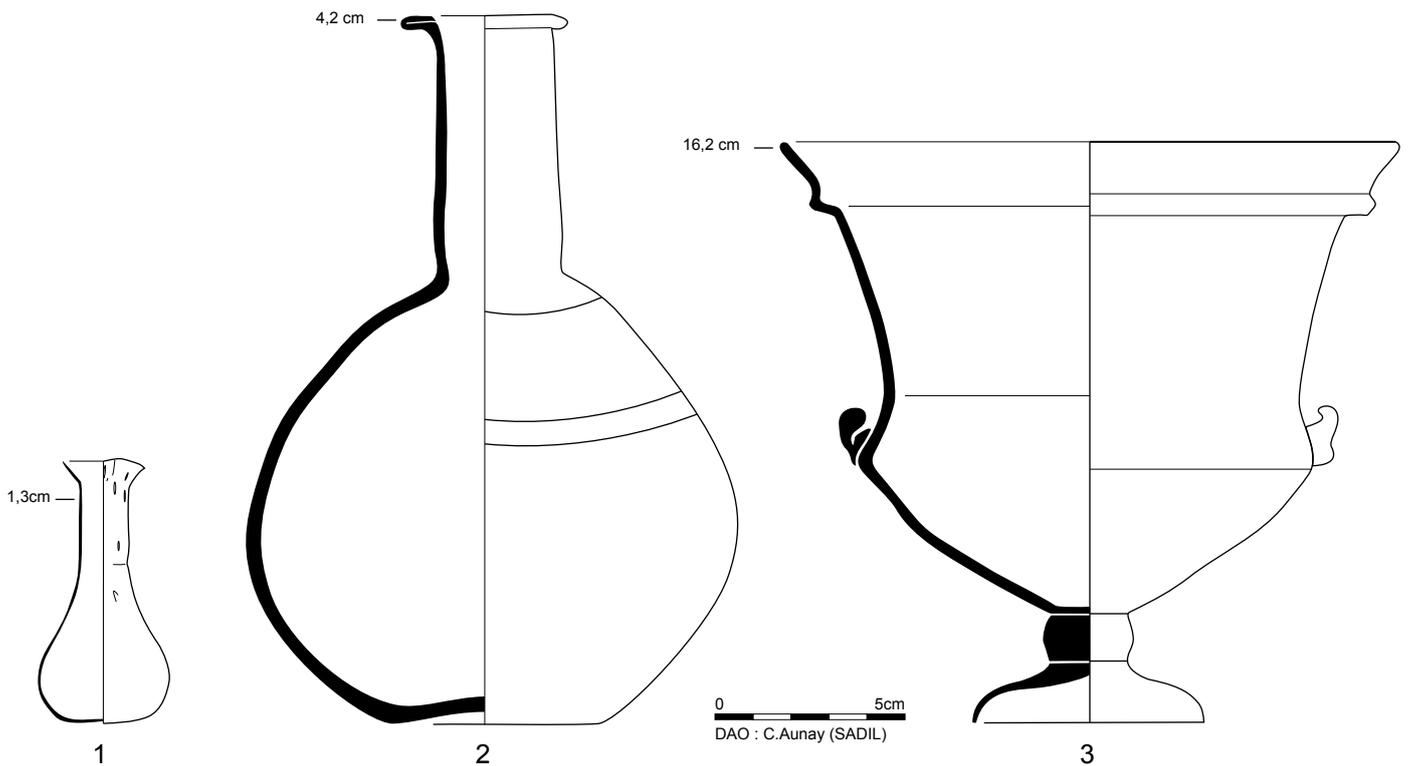


Fig.4 Canthare, balsamaire et fiole, « Le Sauveur » à Soings-en-Sologne (Loir-et-Cher), 2012. (© C. Aunay, SADIL)

Quelques inventaires répertoriant les découvertes de canthares permettent de constater la fréquence de cette forme sur tout l'Empire romain, de la Hollande à l'Italie en passant par l'Angleterre et l'Espagne (Chew 2003 : 467). Une production est supposée à Lyon mais les exemplaires richement décorés sont généralement attribués aux ateliers italiens (Motte, Martin 2003 : 314-315) ; (Robin 2006 : 102-103). Les quelques exemples complets connus à ce jour illustrent bien le caractère prestigieux de cet objet au travers de décors raffinés et variés : le canthare marbré découvert à Vervoz (Liège - <http://www.kmkg-mrah.be/fr/joli-verre>), décoré de cabochons à Vaison-la-Romaine (Foy, Nenna 2001 : 88), à paroi stratifiée bi-chrome à Arles (Foy 2010) ou à Pîtres (Eure) (Sennequier 2013 : 69 - 70). L'exemple de Soings-en-Sologne est exceptionnel du fait de son contexte de découverte et de son état de conservation. Dans la tombe, ce vase a été placé dans une jatte en céramique. Il est associé à plusieurs éléments du vaisselier de table : cruches, pots et jattes. Il peut être interprété comme un verre à boire mais également comme une coupe de présentation (Bel *et al.* 2002 : 122). Le canthare, s'il n'est pas un élément du viatique, participe bien aux étapes de la commémoration. Il rentre en jeu dans un second temps, lors de l'accompagnement du défunt et au cours du repas funéraire. Le choix de cette forme rare interroge. S'agit-il de marquer un certain niveau social et/ou de témoigner pour les vivants d'une marque d'attachement particulier vis-à-vis du défunt ? (Blaizot 2009 : 335 - 336). Ces objets en verre illustrent donc plusieurs étapes des funérailles. Le balsamaire, et potentiellement la fiole, matérialisent la toilette mortuaire, la

préparation du corps ou plus généralement l'utilisation de parfums au cours de la cérémonie. Au contraire, le canthare s'apparente au moment de la célébration.

Situé sur la voie Chartres-Bourges, aux confins des territoires Carnutes et Bituriges Cubes, Soings-en-Sologne fut un haut lieu religieux entre les I^{er} et IV^e de notre ère. Au sud-est du bourg actuel, une vaste nécropole antique a été mise en évidence au XIX^e siècle qui donna à la toponymie du secteur le nom de « Cimetière romain ». Cette aire funéraire borde l'unique lac naturel de la Sologne qui a constitué un pôle religieux attractif dès l'âge du Fer (fig. 6). Le développement des axes commerciaux autour de ce centre religieux a permis aux familles d'accéder à un répertoire varié de formes en verre pouvant probablement provenir de divers ateliers, localisés soit à proximité, tels ceux de Bourges ou *Argentomagus* (Moirin 2003 : 222), soit plus éloignés, comme ceux de Lyon ou d'Italie (Robin 2006).

Bien qu'aucun reste osseux ne soit conservé, la sépulture a été interprétée comme celle d'un enfant pour plusieurs raisons. Durant le Haut Empire, il est d'usage d'inhumer les jeunes enfants et d'incinérer les adultes (Durand 2005 : 300). La sépulture de Soings-en-Sologne qui ne contenait pas d'os brûlés (dont la conservation est meilleure que l'os non brûlé) est probablement une inhumation. La présence d'un mobilier spécifique : biberon en céramique et clochette en alliage cuivreux ainsi que la miniaturisation de plusieurs formes en céramique permettent d'attribuer cette inhumation à celle d'un enfant (Blaizot *et al.* 2009 : 77 - 82). On notera également que les travaux de Nathalie Baills ont mis en avant le dépôt

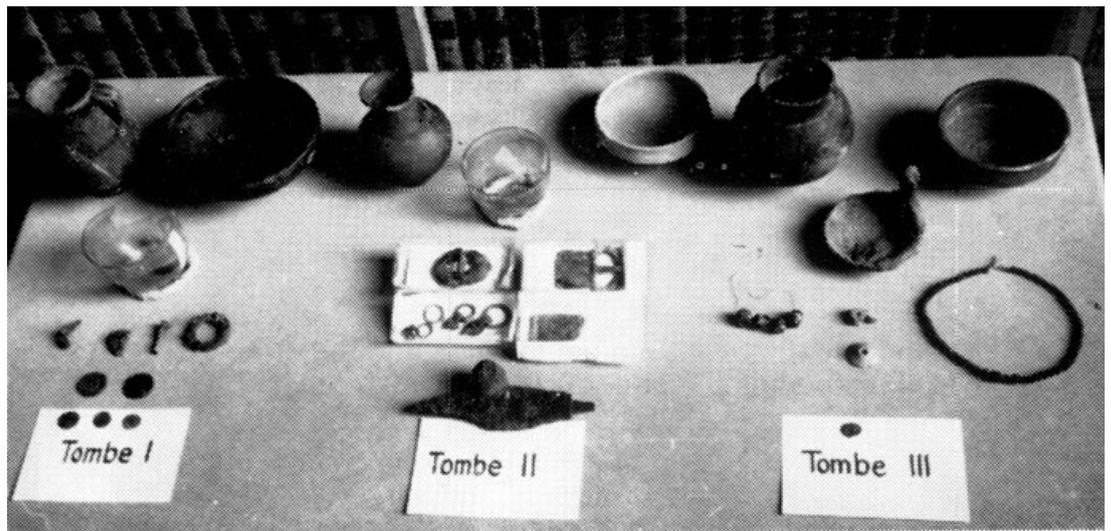


Fig. 5 Vue d'ensemble du mobilier trouvé dans les trois tombes du Bas-Empire fouillées en août 1967. Extrait de : Debal 1969, http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/racf_0220-6617_1970_num_9_1_1607 (© J. Debal 1969)

Fig. 1. — Vue d'ensemble du mobilier trouvé dans les trois tombes du Bas-Empire fouillées en août 1967 (Cl. Debal)

d'objets en verre de manière préférentielle dans les tombes de jeunes enfants, comme à Tavant (Indre-et-Loire), à Chantambre (Essonne) ou à Avenches (Suisse) sur la nécropole *En Chaplix* (Baills 2012 : 200).

Au travers des objets de la tombe de Soings-en Sologne, nous remarquerons qu'ils peuvent renvoyer à différentes symboliques, selon leur typologie ou leur placement dans la tombe.

Le « cimetière romain » de Soings-en-Sologne.

Si la sépulture présentée ici est apparue isolée au sein du projet d'aménagement, elle doit être en réalité réintégrée dans une aire funéraire plus vaste avec le « Cimetière romain » (Cf. *infra*). Il est fréquent que les jeunes enfants soient inhumés en dehors de l'espace funéraire dédié aux adultes (Durand 2005 : 300). La tombe découverte au cours du diagnostic permettrait donc de localiser le secteur réservé aux enfants. La nécropole « Cimetière romain » a été explorée partiellement dès 1821 par Louis de La Saussaye et en 1933, par Pierre Filloux. Au cours des fouilles anciennes, de nombreuses incinérations et d'inhumations, datées entre les I^{er} et IV^e siècle ap. J.-C, ont été mises au jour (Debal 1970). Seul le mobilier céramique a fait l'objet d'une étude (Truffeau-Libre 2001). Un inventaire du mobilier conservé au musée du château de Blois a été établi en 1995 par O. Ruffier. Concernant le mobilier en verre, il est mentionné brièvement, à titre de comparaison, dans les travaux de A. Moirin (Moirin 2002) et dans une note concernant des fouilles dans la nécropole de Gièvres (Jollois 1830), située à 29 km au sud de Soings-en Sologne. Les objets du « Cimetière Romain » n'ont donc jamais été publiés pour eux-mêmes. Ainsi, il est rapporté en 1830 la découverte de : « débris nombreux de verres provenant d'urnes [...] de couleur verte ; ils sont très épais ; la plupart sont lisses ; mais d'autres ont, à l'extérieur, des ornements de feuilles d'arbres et de plantes fort en relief. Il y a tout lieu de croire que ces

urnes étaient coulées dans un moule. Nous avons ramassé à Soings des fragments d'un verre de couleur topaze. M. Moreau a donné à M. Pellieux, de Beaugency, une urne en verre vert, provenant de Soings, d'une conservation parfaite ; elle est de forme sphérique, présentant un large orifice. » (Jollois 1830 : 75). Deux fouilles de sauvetage se sont déroulées en 1967 et 1968, à l'initiative de Jacques Debal. En 1969, la description des objets en verre découverts au sein de la vingtaine d'inhumation est succincte : « *Auprès de chaque défunt avait été déposée la même offrande 'de base' constituée de trois récipients : un petit vase rond à col haut et assez étroit, une petite jatte en poterie rouge et noire, de la taille d'un de nos bols et un verre pansu [...]* » (Debal 1970 : 24) (**fig. 5**). A l'occasion de cet article, J. Debal avait également photographié la collection privée P. Filloux (**fig. 6**). Malgré la qualité médiocre de l'image, on peut y reconnaître une grande variété de formes dont les typologies correspondent pour une partie à des productions antérieure au II^e siècle apr. J.-C. (balsamaire Is.8 et 28a) et d'autres postérieure (gobelets Is. 96 ou Is.85, la bouteille à panse ovoïde variante du type Is.101). La découverte de deux gobelets à décor vermiculé Is.109b, l'un doté d'un pied à balustre et l'autre d'un probable pied tronconique soudé atteste d'une occupation de la zone funéraire jusqu'au IV^e siècle apr. J.-C. Certaines formes de bouteilles se rapprochent de formes HN10.5d, connues en Haute-Normandie et datées de la seconde moitié du III^e - IV^e siècle apr. J.-C (Sennequier 2013 : 137). Un approvisionnement originaire du quart nord-ouest de la Gaule pourrait donc être envisagé pour les formes plus tardives, également possible pour une aiguière dont un parallèle peut être proposé avec les profils normands HN11.13a (Sennequier 2013 : 154). L'analyse chrono-typologique de ces ensembles ne peut pas être détaillée en l'absence de contexte de découverte précis. Cependant, la richesse du répertoire des formes atteste d'un approvisionnement aisé en mobilier en verre



Une partie de la collection Filloux photographiée après les fouilles de 1933.

Fig. 6 Une partie de la collection Filloux photographiée après les fouilles de 1933. Extrait de : Debal 1969, http://www.persee.fr/web/revues/home/prescript/article/racf_0220-6617_1970_num_9_1_1607 (© inconnu)

durant au moins quatre siècles. Les échanges ou les aires d'influences ont pu évoluer. Au cours du 1^{er} siècle apr. J.-C., les échanges s'organisent en direction de Lyon ou de l'Italie. Au cours du Bas Empire, une réorientation ou une diversification des marchés vers l'Ouest pourrait être envisagée. Le processus de romanisation du territoire Bituriges Cubes au début du 1^{er} siècle de notre ère a été traité largement par Anna Moirin (Moirin 2003 : 221) mais aucun travail n'a encore été publié pour les productions plus tardives.

Conclusion.

La tombe d'enfant mise au jour en 2012 peut paraître isolée géographiquement mais elle ne peut pas être décontextualisée de la nécropole du « Cimetière Romain ». Elle peut être caractérisée de tombe « riche », d'un point de vue quantitatif, au regard du nombre d'objets déposés dans la tombe (Ferdrière 2004) mais du point de vue qualitatif, le jugement sera plus réservé. La

forme du canthare peut rappeler simplement le degré de romanisation de la famille. La richesse du gisement de Soings-en-Sologne permet de compléter la carte des échanges dressée par A. Moirin et d'augmenter l'inventaire de formes en verre recensées en région Centre, notamment par la découverte d'un canthare intact. Dans le domaine de l'archéologie funéraire, cette présentation générale du mobilier de la nécropole du « Cimetière Romain » est l'occasion de démontrer une grande variabilité dans le choix des objets en verre déposés dans les sépultures, au-delà de la pratique de l'inhumation ou de la crémation. J. Debal présente un mode de dépôt standardisé. Or, la collection Filloux regroupe une incroyable diversité de formes. Cependant, la prédominance de la vaisselle à liquide dans la constitution du dépôt est une nouvelle fois démontrée avec la tombe de Soings-en-Sologne (F. Blaizot *et al.* 2009 : 42-43).

Bibliographie

- Baills 2012** : Baills (N.) : *Sentiment de l'enfance et reconnaissance sociale : la place des enfants en bas âge (0-4ans) dans les Trois Gaules (1^{er} av. J.-C. - V^e ap. J.-C.). Étude des comportements au travers des sources littéraires, iconographiques, anthropologiques, archéologiques et ethnologiques*. Thèse de doctorat d'Université, Paris I, 2012.
- Bel et al. 2002** : Bel (V.), Feugère (M.), Girard (M.), Heinz (C.), Olive (C.) : *Pratiques funéraires du Haut-Empire dans le midi de la Gaule : La nécropole gallo-romaine du Valladas à Saint-Paul Trois-Châteaux (Drôme)*. Monographies d'Archéologie Méditerranéenne, 11, Lattes : CNRS, 2002.
- Blaizot (dir.) 2009** : Blaizot (F.) dir. : *Pratiques et espaces funéraires de la Gaule durant l'Antiquité*, Gallia, t. 66.1. Paris : CNRS Éditions, 2009.
- Blaizot et al. 2009** : Blaizot (F.), Bel (V.), Bonnet (C.), Wittman (A.), Vieugué (J.), Deberge (Y.), Georges (P.), Gisclon (J.-L.) : «La pratique de l'inhumation», In : *Pratiques et espaces funéraires de la Gaule durant l'Antiquité*, Gallia, 66.1, Paris : CNRS Éditions, 2009, 15-88.
- Blaizot et al. 2009** : Blaizot (F.), Bel (V.), Bonnet (C.), Tranoy (L.) : *Archéologie de la France antique : Pratiques et espaces funéraires de la Gaule durant l'Antiquité*. Gallia, 66.1, Paris : CNRS, 2009.
- Chew 2003** : Chew (H.) : Les verres de la Narbonnaise au Musée des Antiquités Nationales, *Actes du colloque de l'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, 7-9 juin 2001*, Montagnac : Monique Mergoïl, 2003, 463- 480.
- Cottam, Price 2010** : Cottam (S.), Price (J.) : «Le verre de Fréjus : un corpus exceptionnel», *BullAFAV*, 2010, 10 -18.
- Debal 1970** : Debal (J.) : «Le « cimetièrre romain » de Soings-en-Sologne (Loir-et-Cher)», *Revue archéologique du Centre de la France*, 1970, 20-31.
- Durand 2005** : Durand (R.) : *La mort chez les Bituriges Cubes. Approches archéologiques et données anthropologiques d'une cité de Gaule romaine*, Thèse de doctorat d'université, Paris I - Sorbonne, 2005.
- Ferdière 2004** : Ferdière (A.) : «Archéologie funéraire et société en Gaule romaine : interprétation ou sur-interprétation ?» In : *Archéologie des pratiques funéraires : approches critiques*, Glux-en-Glenne : Bibracte, Centre archéologique européen, 2004, 121-129.
- Filippo 2013** : Filippo (R. de) : *Soings-en-Sologne, Loir-et-Cher, Le Sauveur*, Rapport d'Opération de diagnostic archéologique, Inrap CIF Tours, Orléans : SRA Centre, 2013.
- Fontaine 2013** : Fontaine (S.) : «Du parfum pour les morts. Formes et usages du mobilier en verre», In : *Mourir à Pompéi : fouille d'un quartier funéraire de la nécropole romaine de Porta Nocera (2003-2007)*, Rome : École française de Rome, 2013, 1170 - 1231.
- Foy 2010** : Foy (D.) - *Les verres antiques d'Arles. La collection du Musée départemental Arles antique*. Paris : Errance, 2010.
- Foy, Nenna 2001** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) : *Tout feu tout sable: mille ans de verre antique dans le Midi de la France*, Catalogue d'exposition des musées de Marseille, Aix-en-Povence : Edisud, 2001.
- Foy, Nenna 2003** : Foy (D.), Nenna (M.-D.) : «Productions et importations de verre antique dans la vallée du Rhône et le Midi méditerranéen de la France (1^{er} - III^e siècles)», In : Foy (D.), Nenna (M.-D.) dir. : *Échanges et commerces du verre dans le monde antique, Monographies Instrumentum, 24, Actes du colloque de l'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, 7-9 juin 2001*, Montagnac : Monique Mergoïl, 2003, 227- 296.
- Jollois 1830** : Jollois (J.-B. P.) : *Mémoire sur l'exploration d'un ancien cimetièrre romain situé à Gièvres, département de Loir-et-Cher, et sur la découverte de l'emplacement de l'ancienne Gabris*. Orléans : Danicourt-Huet, 1830.
- Van Lith 1991** : Van Lith (S.M.E.) : «First-Century cantharoi with a stemmed foot : their distribution and social context», In : Newby (M.), Painter (K.) : «Roman Glass : Two centuries of art and invention», *The Society of Antiquaries of London*, 13, 1991, 99-110.
- Moirin 2002** : Moirin (A.) : *La vaisselle en verre d'époque antique : collections du musée du Berry à Bourges*. Bourges : Éditions de la ville, 2002.
- Moirin 2003** : Moirin (A.) : «Contacts et échanges au I^{er} siècle : l'exemple de la Gaule du Centre», In : Foy (D.), Nenna (M.-D.) dir. : *Échanges et commerces du verre dans le monde antique, Monographies Instrumentum, 24, Actes du colloque de l'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, 7-9 juin 2001*. Montagnac : Monique Mergoïl, 2003, 211- 225.
- Moirin 2005** : Moirin (A.) : *La vaisselle en verre dans la cité des Bituriges Cubes entre le 1^{er} et le VI^e siècle de notre ère - Production, diffusion, utilisations*, Thèse de doctorat d'université, Université Paris 1-Panthéon Sorbonne, 2005.
- Motte, Martin 2003** : Motte (S.), Martin (S.) : «L'atelier de verrier antique de la Montée de la Butte à Lyon et ses productions», In : Foy (D.), Nenna (M.-D.) dir. : *Échanges et commerces du verre dans le monde antique, Monographies Instrumentum, 24, Actes du colloque de l'AFAV, Aix-en-Provence et Marseille, 7-9 juin 2001*. Montagnac : Monique Mergoïl, 2003, 303- 321.
- Robin 2006** : Robin (L.) : «L'atelier de verrier de la Montée de la Butte à Lyon (Milieu I^{er} siècle apr. J.-C. - début II^e siècle apr. J.-C.). Aspects techniques et typologiques», *Mémoire de Master II Recherche*, université Lyon II GHHAT, 2007.
- Sennequier 2013** : Sennequier (G.) : *La verrerie romaine en Haute-Normandie. Instrumentum, 45*, Montagnac : Monique Mergoïl, 2013.
- Tuffreau-Libre 2001** : Tuffreau-Libre (M.) : «Les assemblages céramiques dans les nécropoles gallo-romains», In : Geoffroy (J.-F.), Barbé (H.) : *Les nécropoles à incinération en Gaule Belgique, synthèse régionales et méthodologie, Revue du Nord Hors-série*, 8, 2001, 179-187.
- Whitehouse 2001** : Whitehouse (D.) : *Roman glass in the Corning Museum of Glass*, t. 1, New York : The Corning Museum, 2001.